

Etude de la compétitivité de la finance participative : cas des PME et des coopératives marocaines

Mohamed Jamal Eddine ZAROUALI

Docteur en Sciences Economiques et de Gestion

Adresse : N° :03 Bld Abi Hassan Al Marini -Oujda

Tel : 0670 115 777

mj.zarouali@gmail.com

Résumé

Etude de la Compétitivité de la finance participative : cas des PME et des Coopératives marocaines

La promulgation de loi n°:103-12 et l'arrivée des Banques Participatives sont des éléments perturbateurs pour la scène financière marocaine, dominée par les Banques Classique. Les études sur le terrain montrent la capacité de la Finance Participative à attirer la clientèle marocaine, plus particulièrement les PME et les coopératives dans le cadre du présent article, et de ce fait elle devient capable de décrocher des parts de marché et de drainer l'épargne.

Mots-clés : Finance participative, Maroc, PME, Coopérative

Classification JEL : G2

Abstract

Competitiveness study of participatory finance: the case of SMEs and Moroccan cooperatives

The promulgation of Law No: 103-12 and the arrival of Participative Banks are disruptive elements for the Moroccan financial scene, dominated by the Classic Banks. Field studies show the ability of Participatory Finance to attract Moroccan clients, especially SMEs and cooperatives in the context of this article, and as a result, they are able to gain market share and to gain traction saving.

Keywords: Participatory Finance, Morocco, SMEs, Cooperative

JEL classification : G2

الملخص:

دراسة تنافسية التمويل التشاركي: حالة الشركات الصغيرة والمتوسطة والتعاونيات المغربية

إن إصدار القانون رقم: 103-12 ووصول البنوك التشاركية هي عناصر مؤثرة على المشهد المالي المغربي الذي تهيمن عليه البنوك الكلاسيكية. تظهر الدراسات الميدانية قدرة التمويل التشاركي على اجتذاب الزبائن المغاربة، وخاصة الشركات الصغيرة والمتوسطة والتعاونيات في سياق هذا المقال، ونتيجة لذلك، فإنها قادرة على الحصول على حصة في السوق وكسب الادخار.

الكلمات المفتاحية: المالية التشاركية - المغرب - المقاولات الصغرى والمتوسطة -

التعاونيات

Introduction

Il est tout à fait évident que la croissance de l'économie marocaine dépend de l'essor de son agriculture. En effet, la part de l'amont agricole dans l'économie nationale est considérable avec 74 Millions de dirhams, ce qui correspond à 14% du Produit Intérieur Brut¹.

Par ailleurs, le secteur coopératif marocain joue un rôle prédominant dans le développement durable. Il occupe une place considérable dans les programmes de développement économique et social. Une place qui s'est renforcée par l'Initiative Nationale du Développement Humain INDH, lancée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI le 18 Mai 2005. Ce qui s'est traduit par l'évolution de l'effectif des coopératives d'un taux de plus de 178% entre 2005 et 2014.

D'autant plus, Le tissu coopératif marocain compte 13822 coopératives et union de coopératives, avec 461 878 adhérent jusqu'au 31 Décembre 2014, réparti en vingtaine de secteurs et en une centaine de branches d'activité. Il se caractérise par la prépondérance structurelle de 3 secteurs : l'agriculture, l'artisanat et l'habitat avec respectivement 66.7%, 15.2% et 8.1% de l'ensemble des organismes coopératifs. Ces coopératives détiennent des capitaux de 6.4 Milliard de dirham².

De sa part, la région de l'Oriental compte 975 coopératives, qui détiennent des capitaux de 519 313 151 dirhams, avec 45 803 adhérents.

A coté des entreprises, ces coopératives participent activement au développement économique et social du pays. De ce fait, l'opinion de ces dernières devient assez importante pour toute étude sur le terrain.

D'autre part, le financement qui constitue d'ores et déjà le nerf de toute activité économique, est susceptible d'influencer le rendement ainsi que le développement de

¹ Selon les données disponibles sur le portail électronique du Ministère de l'Agriculture
[http:// www. agriculture. gov.ma](http://www.agriculture.gov.ma)

² Données disponibles sur le portail électronique de l'Office de Développement de la Coopération : <http://www.ocdo.gov.ma>

ces unités. Malgré l'hégémonie du secteur bancaire classique, la demande sur des financements alternatifs ne s'est jamais éteinte. En effet, la chance accordée aux institutions de la micro-finance pour offrir leurs services et produits, leur a permis de réaliser de chiffres d'affaires assez importants. De leur part, les acteurs de la finance participative peuvent probablement réaliser d'identiques résultats.

Dans le but d'étudier la possibilité de la réussite de la finance participative, plus particulièrement dans le segment des coopératives agricoles et des PME marocaines, une étude empirique lancée sur le terrain tente d'étudier la notoriété, l'attractivité, la compétitivité et les points de force de cette finance participative³.

1. Présentation de l'étude empirique

1.1. Contexte, objectifs et méthodologie

1.1.1. Le contexte de l'étude

Le Maroc a témoigné, assez récemment, la mise en place de la régionalisation avancée. D'autant plus le pays s'approche de l'introduction des Banques Participatives pour opérer sur le marché national. A la veille de cette introduction, le Capital-risque et la Micro-finance ont accumulé des années d'expériences, qui leur permettent d'atteindre un certain niveau de maturité.

L'arrivée attendue de la Finance Participative ainsi que la maturité du Capital-risque et de la Micro-finance, font de l'environnement économique marocain un champ très fertile pour toute étude sur les financements classique et alternatifs au Maroc.

1.1.2. Les objectifs de l'étude

La présente étude empirique vise essentiellement les objectifs suivants :

³ ZAROUALI MJ., *Financement Bancaire Classique face aux Financements Alternatifs : Relations de Concurrence ou de Complémentarité ? Analyse Comparative dans le contexte Marocain*, Thèse de Doctorat en Sciences économiques et de Gestion, Université Mohammed Premier, Oujda, 2016

- Connaître l'opinion des PME et des coopératives agricoles marocaines sur les financements classiques et alternatifs.

- Déterminer la notoriété du financement participatif chez les PME et les coopératives agricoles marocaines.

1.1.3. La conception et l'élaboration du questionnaire

La pierre angulaire de cette étude est sous forme de deux questionnaires, conçus et élaborés afin d'être distribué sur un échantillon de coopératives agricoles et de PME industrielles, situées à la région orientale du royaume.

1.1.4. La forme du questionnaire

Les deux questionnaires sont scindés en trois principales parties, content chacune une dizaine de questions, soit un total de 30 questions par questionnaires.

1.1.5. Le fond du questionnaire

Le premier questionnaire, qui est destiné aux PME, contient 30 questions traitant les thèmes suivants :

- L'évaluation du financement bancaire classique.
- L'évaluation du Capital-risque.
- L'évaluation de la Finance Participative.

Le second questionnaire, qui est destiné aux coopératives agricoles, comporte également 30 questions autour des éléments suivants :

- L'évaluation du financement bancaire classique.
- L'évaluation de la Finance Participative.
- L'évaluation de la Micro-finance.

1.1.6. L'administration du questionnaire

Durant la période du 05 Octobre 2015 jusqu'au 31 Décembre 2015, ces questionnaires ont été bien distribués sur des PME et des coopératives agricoles de la région de l'oriental, afin de les remplir et de les nous renvoyer, et ce selon un échantillonnage aléatoire simple. Une fois reçus, nous avons saisi les données collectées sur le logiciel du traitement statistique SPSS. Par la suite, nous les avons analysées afin d'obtenir les résultats exposés dans le présent article.

1.1.7. Les limites de l'étude

Toute interprétation et analyse des résultats de la présente étude, doivent prendre en considération les principales limitations suivantes :

- La concentration géographique de l'étude.
- L'étroitesse de l'échantillon

Les résultats ainsi obtenus permettent d'évaluer chacun des financements objets de cette étude. De même, ces résultats servent à analyser l'appréciation et les attentes des PME et des coopératives agricoles en matière de financement. C'est ainsi que nous essaieront de comparer l'utilité de ces acteurs financiers.

1.2. Identification de l'échantillon

La présente étude s'intéresse, fondamentalement, à l'analyse des appréciations de ces agents économiques sur les financements. Ainsi, le questionnaire élaboré a été distribué sur un échantillon comportant 40 individus. Ce dernier est composé de 20 coopératives agricoles et de 20 PME industrielles, appartenant toutes à la région orientale du royaume.

Pour ce qui est statut juridique, les entreprises composantes de notre échantillon se répartissent comme suit : 30% Sociétés Anonymes et 70% Société à responsabilité limitée.

Tableau 1. Statut Juridique des entreprises enquêtées

Statut juridique	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Société anonyme	6	30,0	30,0	30,0
Société à responsabilité limitée	14	70,0	70,0	100,0
Total	20	100,0	100,0	

Source : étude réalisée par l'auteur

Par ailleurs, la moitié des entreprises sondées se déclarent PME industrielles alors que l'autre moitié appartient au secteur du Bâtiment et des Travaux publics BTP.

Tableau 2. Le secteur d'activité des entreprises enquêtées

Secteur d'activité	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Construction et BTP	10	50,0	50,0	50,0
Industrie	10	50,0	50,0	100,0
Total	20	100,0	100,0	

Source : étude réalisée par l'auteur

2. Evaluation de la finance participative par les PME et les coopératives agricoles

La présente étude permet de jauger la notoriété de la finance participative. De même, elle permet d'enregistrer les appréciations des coopératives agricoles et des PMES marocaines, concernant ce financement alternatif.

2.1. Le cas des PME

Malgré que la finance participative ne soit pas encore opérationnelle dans le circuit financier marocain, des études menées sur le terrain ont montré la popularité de cette finance dans les milieux marocains. En fait, le même constat est vérifié par notre étude. Selon les résultats de cette dernière, **90%** des entreprises enquêtées ont déjà entendu parler de la finance participative.

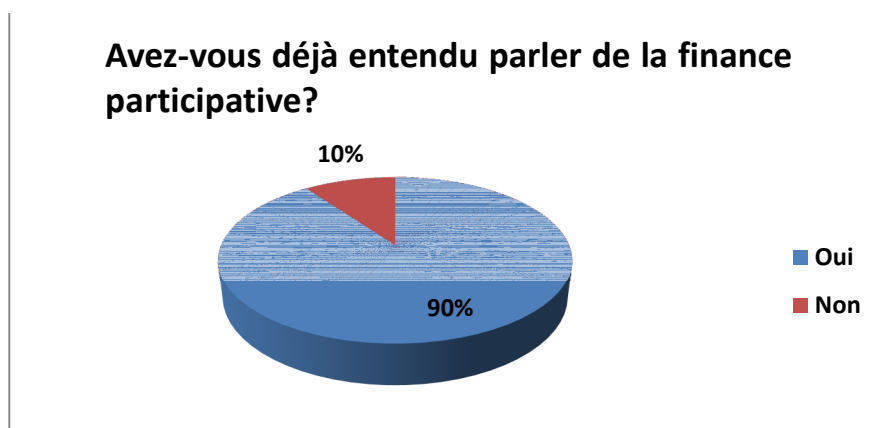
Tableau 3. La notoriété de la finance participative chez les PME marocaines

Avez-vous déjà entendu parler de la finance participative ?

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	18	90,0	90,0	90,0
Non	2	10,0	10,0	100,0
Total	20	100,0	100,0	

Source : étude réalisée par l'auteur

Figure 1. Représentation graphique de la notoriété de la finance participative chez les PME marocaines

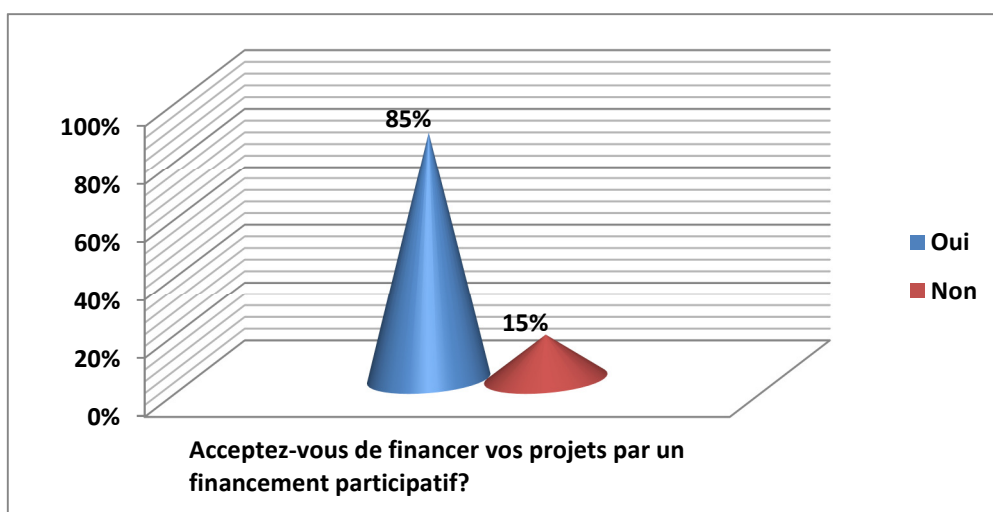


Source : étude réalisée par l'auteur

Diverses études ont démontré la capacité des institutions de la finance participative à attirer la clientèle et drainer l'épargne. Même la pratique de cette finance dans plusieurs pays du monde révèle les histoires de sa réussite. Une telle situation peut être expliquée par plusieurs raisons.

Dans le contexte marocain, la clientèle qu'elle soit particulière ou professionnelle est prédisposée pour utiliser les produits financiers participatifs. Ce constat est confirmé par notre étude empirique, selon laquelle 90% des PME enquêtées acceptent de financer leurs projets moyennant un financement participatif.

Figure 2. Représentation graphique de la demande potentielle pour la finance participative- cas des PME



Source : étude réalisée par l'auteur

D'autant plus, les consommateurs marocains ont une vision plus ou moins rose sur les produits de la finance participative. D'après les données tirées du terrain, il s'avère que 70% des PME enquêtées pensent que la finance participative aura des impacts positifs sur leurs activités.

Tableau 4. Les impacts de la finance participative sur l'activité des PME

Pensez-vous que la finance participative aurait-elle des impacts positifs sur l'activité de votre entreprise?

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	14	70,0	70,0	70,0
Non	6	30,0	30,0	100,0
Total	20	100,0	100,0	

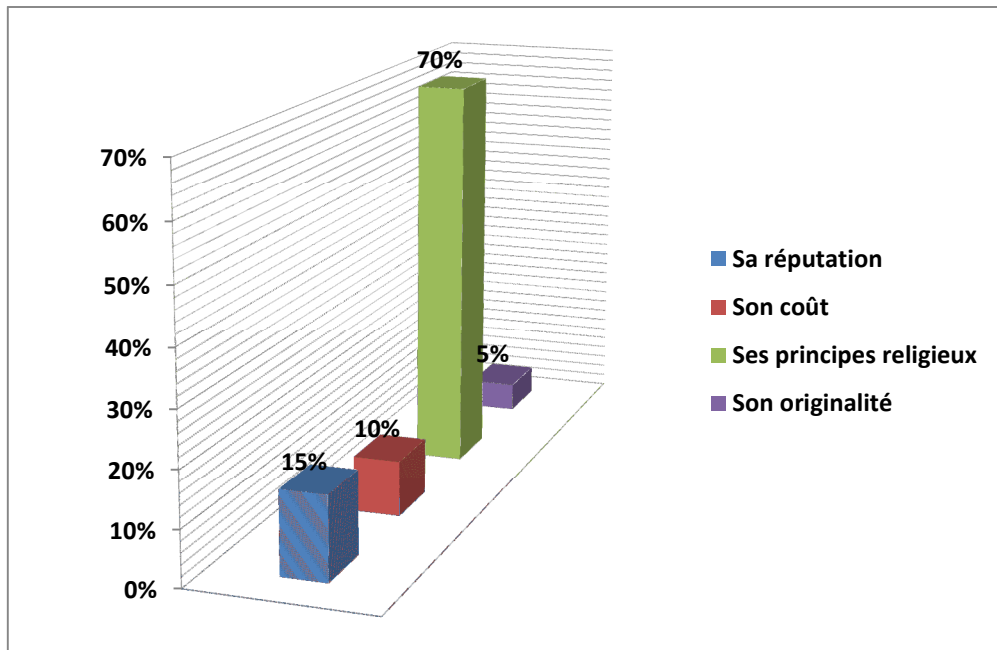
Source : étude réalisée par l'auteur

Nous avons obtenus les mêmes pourcentages lorsque nous avons posé la question suivante : Pensez-vous que la finance participative portera des solutions à vos difficultés financières ?

Ceci étant dit, ces chiffres nous confirment que les PME marocaines ont une conception positive pour la finance participative.

Par ailleurs, plusieurs éléments résident derrière cette situation favorable. En faisant parler les chiffres, il s'avère que 70% des entreprises enquêtées choisissent la finance participative pour ses principes religieux, 15% pour sa réputation, 10% pour son coût et 5% pour son originalité.

Figure 3. Représentation graphique des facteurs incitatifs pour le choix de la finance participative- cas des PME



Source : étude réalisée par l'auteur

En fait, la finance participative se base sur un grand nombre de principes à inspiration religieuse. De ce fait, plusieurs produits participatifs s'articulent sur le principe du partage des pertes et des profits. Pour 85% de notre échantillon, ce principe est très incitatif pour choisir ce type de financement.

Tableau 5. L'importance du principe du partage des pertes et des profits - cas des PME

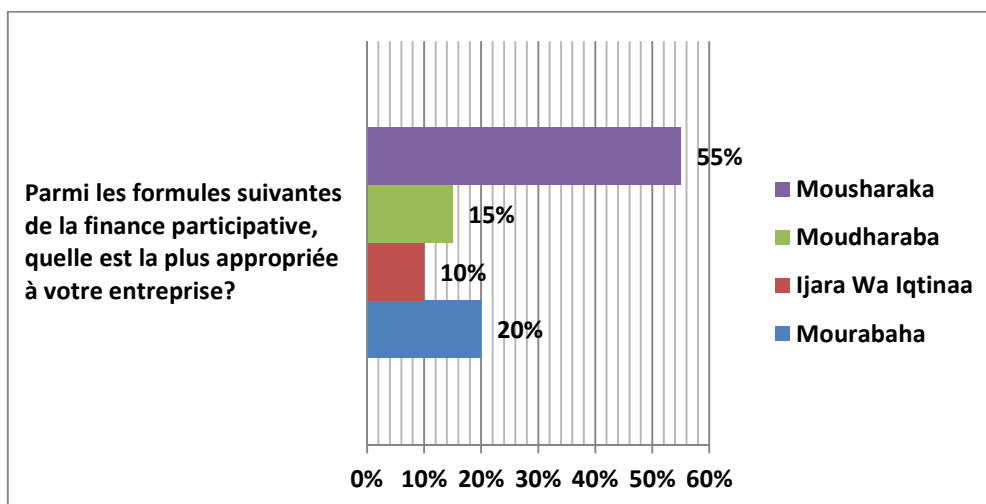
Les formules du financement participatif se basent sur le principe du partage des pertes et des profits. Ce principe vous attire-t-il afin d'opter pour la finance participative?

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	17	85,0	85,0	85,0
Non	3	15,0	15,0	100,0
Total	20	100,0	100,0	

Source : étude réalisée par l'auteur

Parmi les multiples produits de la finance participative, la Mousharaka représente l'esprit même de la finance islamique, basée sur le partage des risques et profits. Ce produit participatif est choisi par 55% des PME enquêtées, comme étant le plus approprié à leurs situations, tandis que 15% ont opté pour la Moudharaba. Même si cette dernière se base sur le même principe.

Figure 4. Représentation graphique du choix des produits participatifs



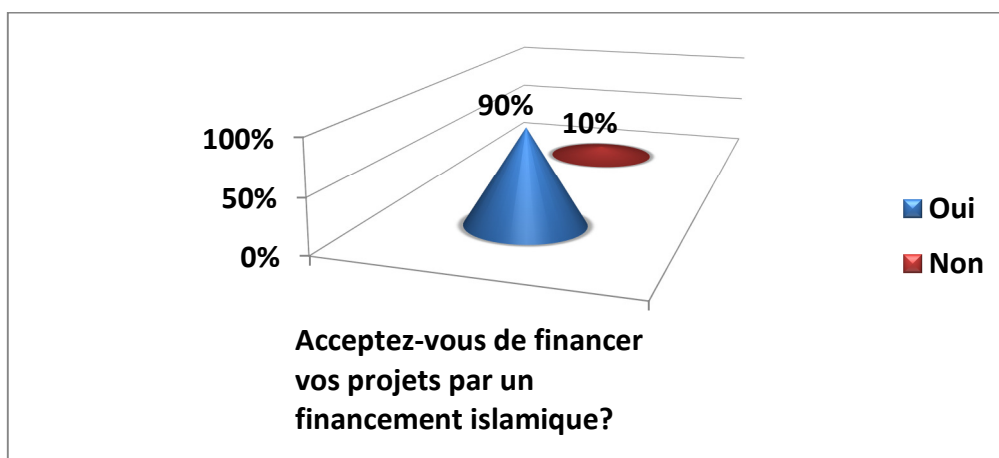
Source : étude réalisée par l'auteur

2.2. Le cas des coopératives agricoles

La finance participative peut être considérée comme étant le membre le plus connu de la famille des financements alternatifs. Ceci se confirme également par le biais de la deuxième étude empirique, surtout puisque 95% des coopératives enquêtées ont déjà entendu parler de la Finance Islamique.

D'autant plus, il s'avère que 90% des enquêtées sont prêts à solliciter des financements participatifs, contre seulement 10% qui en refusent.

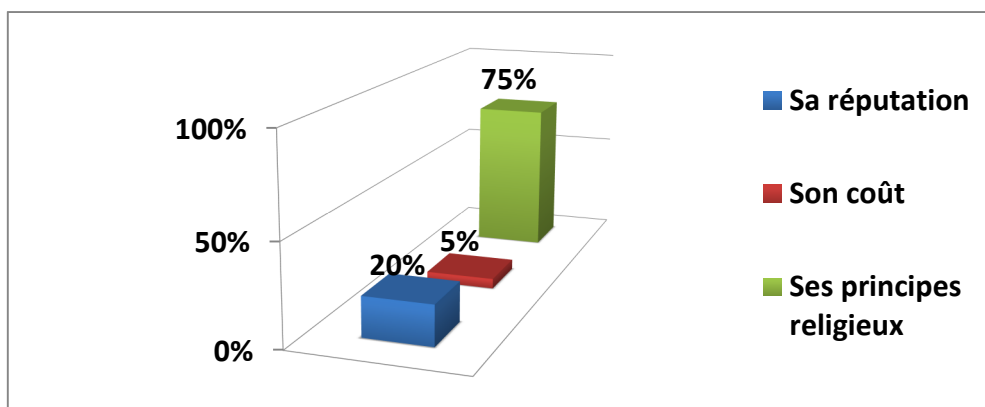
Figure 5. Le recours probable à la finance participative par les coopératives



Source : étude réalisée par l'auteur

L'attraction de cette finance peut être expliquée par plusieurs facteurs et éléments. Les résultats montrent que les coopératives la choisissent pour : sa réputation (20%), son coût (5%) et pour ses principes religieux (75%).

Figure 6: Les facteurs incitant les coopératives à choisir la finance participative



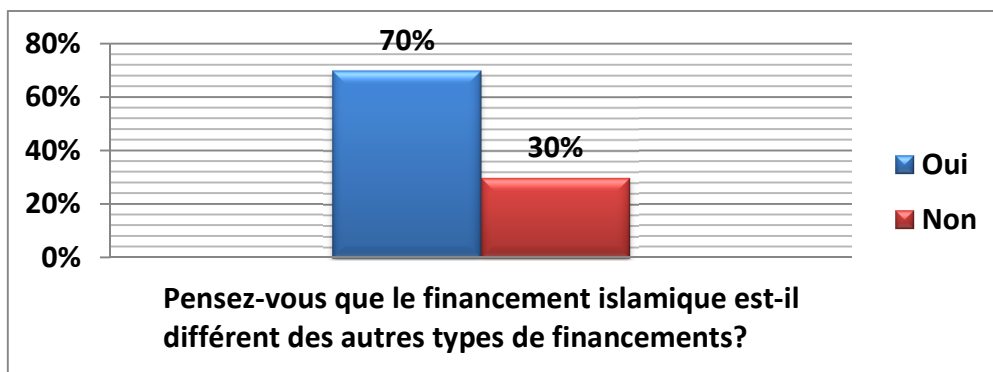
Source : étude réalisée par l'auteur

Parmi ces principes religieux figure bien le principe du partage des pertes et des profits. Ce dernier réussit à attirer l'attention de 90% des coopératives de notre échantillon. Par ailleurs, les produits financiers participatifs sont potentiellement demandés sur le marché national. Le terrain révèle que 40% préfèrent la Mousharaka, 40% optent pour la Moudharaba et 15% choisissent l'Ijara Wa Iqtinaa.

La bonne réputation accompagne la finance participative là où elle s'installe. Pour le cas de la présente étude, on constate que 70% des enquêtées pensent que cette finance portera des solutions à leurs problèmes financiers. D'autant plus, 75% des coopératives de notre échantillon pensent qu'elle aura des impacts positifs sur leurs activités.

A l'instar des données précédentes, la finance participative réussit à gagner la confiance d'une grande partie des coopératives enquêtées. De même, il s'avère que 70% de notre échantillon pensent que la finance islamique est différente des autres types de financement.

Figure 7. La finance participative est-elle différente pour les coopératives ?



Source : étude réalisée par l'auteur

3. Les préférences des PME et des coopératives agricoles en matière de financement

Par le biais des questionnaires distribués, cette étude empirique a permis également d'apprécier quelques membres de la famille des financements alternatifs. De ce fait, nous avons aboutis à des résultats très intéressants. Tout ceci s'est fait pour arriver au stade de comparer les préférences en matière de financement concernant ces agents économiques.

Grâce à une série de questions, le questionnaire propose aux PME de choisir entre le Financement Bancaire Classique, le Capital-risque ou la Finance Participative. De même, l'étude propose aux coopératives agricoles de choisir entre la Micro-finance, le Financement bancaire classique ou la Finance Participative.

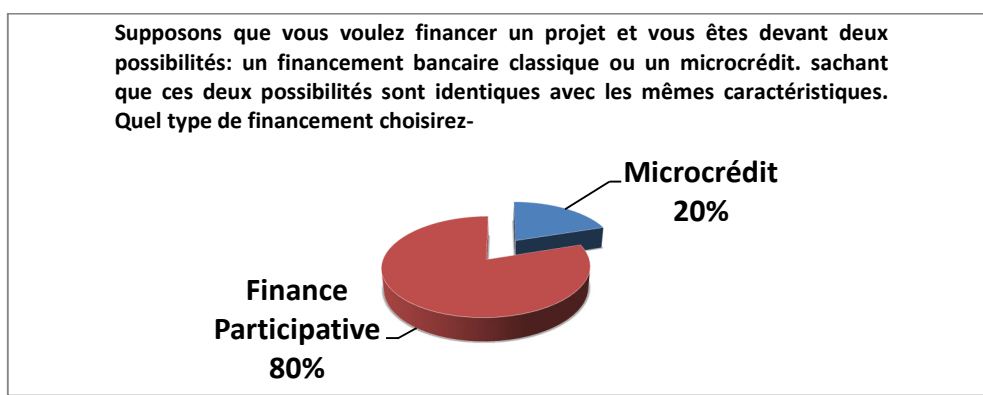
3.1. La finance participative face à la microfinance

A coté des résultats présentés précédemment, la présente étude permet également de confronter la Micro-finance avec le financement bancaire classique et celui participatif. Cette confrontation permet à la fois de jauger les préférences des coopératives agricoles en matière de financement, et de déterminer le type de financement le plus préféré.

Ensuite, l'étude lancée sur le terrain tente de mettre en duel la micro-finance face au financement bancaire classique, laissant le choix aux coopératives agricoles pour déterminer leurs préférences. En effet, il s'avère que 85% des enquêtées ont préféré la Micro-finance, contre 15% qui ont opté pour le financement bancaire classique.

Toujours en continuant sur la même perspective de déterminer les préférences des coopératives agricoles, l'étude empirique a mis en duel cette fois-ci la Micro-finance face à la Finance Participative.

Figure 8. La Micro-finance face à la Finance Participative



Source : étude réalisée par l'auteur

Les chiffres montrent que 80% des coopératives enquêtées ont choisi la Finance Participative, contre 20% qui ont préféré la Micro-finance. Ce résultat est obtenu sous l'hypothèse d'une totale identité des caractéristiques de ces deux financements.

3.2. La finance participative face au capital-risque

A ce niveau de notre recherche, nous essayons de déterminer le financement le plus préféré par les PME marocaines. Pour ce faire, nous avons supposé une identité

totale des caractéristiques financières, seules les natures des financements qui diffèrent. Puis nous avons posé aux enquêtées la question suivante :

Supposons que vous voulez financer un projet et que vous êtes devant deux possibilités: Financement par Capital-risque ou Financement participatif. Sachant que ces deux possibilités sont identiques avec les mêmes caractéristiques, quel type de financement choisirez-vous ?

Tableau 6. Le duel Capital-risque contre le Financement participatif

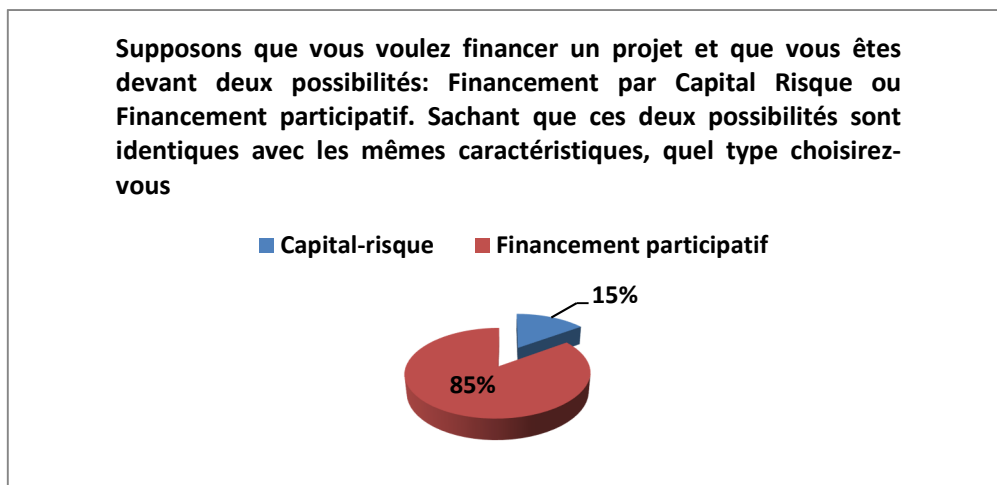
Supposons que vous voulez financer un projet et que vous êtes devant deux possibilités: Financement par Capital Risque ou Financement participatif. Sachant que ces deux possibilités sont identiques avec les mêmes caractéristiques, quel type de financement choisirez-vous ?

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Capital Risque	3	15,0	15,0	15,0
Financement Participatif	17	85,0	85,0	100,0
Total	20	100,0	100,0	

Source : étude réalisée par l'auteur

Les réponses collectées, traitées puis analysées révèlent des résultats surprenants. Malgré que le Capital-risque soit un type de financement entièrement destiné aux PME à fort potentiel de croissance, il n'a été choisi que par 15% des entreprises enquêtées.

Figure 9: Représentation graphique du duel Capital-risque contre le Financement participatif



Source : étude réalisée par l'auteur

En revanche la finance participative ; qui n'est pas encore opérationnelle sur le territoire marocain jusqu'à heure de la rédaction de ces lignes ; réussit à gagner la confiance de 85% des PME enquêtées.

3.3. La finance participative face au financement bancaire classique

En continuant sous la même hypothèse de l'identité totale des caractéristiques financières, nous avons affronté cette fois-ci le financement bancaire classique avec son homologue participatif. Les résultats obtenus sont encore surprenants

Quoique le financement bancaire classique soit bien expérimenté et assez développé, il n'a été choisi que par 30% des entreprises enquêtées.

Tableau 7: Le duel Financement bancaire classique contre le Financement participatif- cas des PME

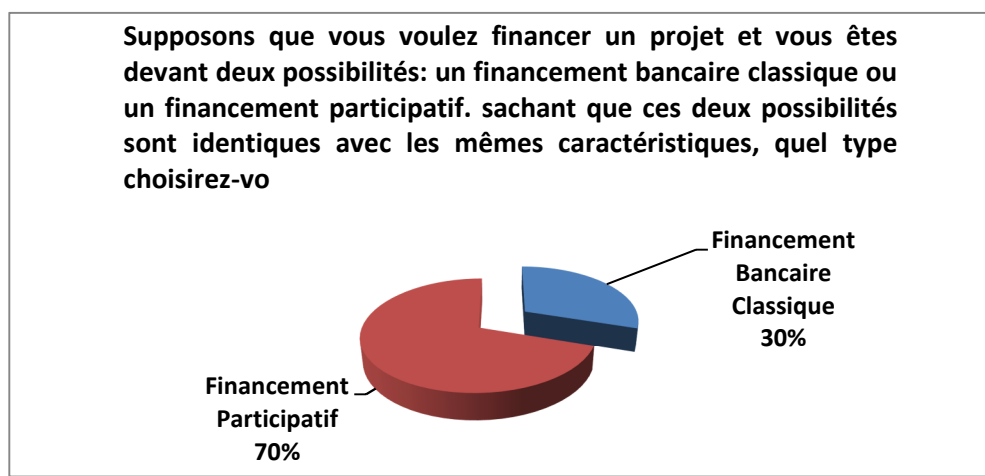
Supposons que vous voulez financer un projet et vous êtes devant deux possibilités: un financement bancaire classique ou un financement participatif. Sachant que ces deux possibilités sont identiques avec les mêmes caractéristiques, quel type de financement choisirez-vous ?

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Financement Bancaire Classique	6	30,0	30,0	30,0
Financement Participatif	14	70,0	70,0	100,0
Total	20	100,0	100,0	

Source : étude réalisée par l'auteur

De sa part, la finance participative et malgré sa jeunesse et son inexistence actuelle sur le marché marocain, elle a réussi à être sélectionnée par 70% des PME enquêtées.

Figure 10: Représentation graphique du duel Financement bancaire classique contre le Financement participatif- cas des PME



Source : étude réalisée par l'auteur

4. Discussion des résultats

A la lumière des données ci-dessus, nous pouvons constater que la finance participative est connue par 90 % des PME enquêtées. De même, il s'avère que 95% des coopératives agricoles enquêtées la connaissent. Ceci reflète le degré de notoriété et la bonne réputation dont se dotent les produits participatifs. Cependant, il ne faut oublier que nous avons obtenus ces résultats dans un environnement économique, caractérisé par l'absence des banques participatives.

D'autant plus, nous remarquons que 90% des PME marocaines désirent financer leurs projets par un financement participatif. Ce même pourcentage est constaté chez les coopératives. Par conséquent la demande potentielle ; sur les produits participatifs ; se confirme encore.

D'autre part, la finance participative est considérée comme étant une solution aux problèmes financiers par 70% des PME enquêtées. Le même résultat est recensé chez le tissu coopératif. D'autant plus, il s'avère que 70% de ces entreprises pensent que le financement participatif aura des impacts positifs sur leurs activités, contre 75% des coopératives qui le pensent. Egalement, la finance participative est considérée comme étant différente des autres financements par 70% des PME de l'échantillon. Le même résultat est obtenu dans le cas des coopératives.

Cependant, seule la pratique des banques participatives qui pourrait améliorer ou déformer cette image rose !

Pour ce qui est des formules du financement participatif, on remarque que 55% des PME ont choisi la Mousharaka et 15% la Moudharaba. En revanche, on constate que 40% des coopératives ont choisi la Mousharaka et 40% ont préféré la Moudharaba. De ce fait, les établissements participatifs sont appelés à accorder une grande importance au développement des produits de partage. Or, la pratique de ces établissements témoigne la prédominance des produits de vente !

Par ailleurs, on remarque que 70% des entreprises sont attirées par les principes religieux de la finance participative, 15% par sa réputation et 10% par son coût. En

revanche, on constate que 75% des coopératives sont séduites par ses principes religieux, 20% par sa réputation et 5% par son coût. De tels résultats montrent le rôle primordial des principes religieux et éthiques dans l'attraction de la clientèle, pour ce type de financement alternatif.

Tableau 8. Le Duel des financements

	Financement Participatif VS Capital-risque	Financement Participatif VS Financement Bancaire Classique	Financement Participatif VS Micro-finance
PME	85% Financement Participatif 15% Capital-risque	70% Financement Participatif 30 % Financement Bancaire Classique	
Coopératives agricoles			80% Financement Participatif 20% Micro-finance

Source : Propre conception de l'auteur

D'après les données de l'étude, les résultats montrent que la finance participative a emporté le duel face au financement bancaire classique, avec un score de 70% des PME contre 30%. Malgré l'hégémonie des banques classiques, leurs homologues participatives promettent de réaliser d'importants résultats.

Cependant, le duel Micro-finance face à la finance participative est emporté par cette dernière avec 80% des coopératives enquêtées, contre 20% en faveur de la première. Ceci peut traduire le rôle que pourrait jouer cette finance participative, notamment dans les mini-services financiers de proximité.

Conclusion

En guise de conclusion, et à la lumière des résultats précédemment exposés, il s'avère que la finance participative soit capable d'attirer l'attention et la demande des PME et des coopératives marocaines. Cette attractivité peut s'expliquer principalement par ses principes religieux et sa bonne réputation.

Par ailleurs, l'adoption de loi n° : 103-12 et l'agrément accordé par Bank Al-Maghrib aux établissements financiers pour créer des Banques Participatives, sont de nature à nous montrer la capacité des acteurs de la finance participative à pénétrer le marché marocain.

Références bibliographiques

MARIEN B, BEAU JP.(Mai 2003), Guide pratique pour l'utilisation de la statistique dans la recherche : le cas des petits échantillons, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues, Agence de la Francophonie, Québec, p.1-22

GANASSALI S. et MOSCAROLA J., Protocoles d'enquêtes et efficacité des sondages par Internet, I.R.E.G.E Université de Savoie

ZAROUALI MJ. (2016), Financement Bancaire Classique face aux Financements Alternatifs : Relations de Concurrence ou de Complémentarité? Analyse Comparative dans le contexte Marocain, Thèse de Doctorat en Sciences économiques et de Gestion, Université Mohammed Premier, Oujda.

Le portail électronique du Ministère de l'Agriculture :

[http:// www. agriculture. gov.ma](http://www.agriculture.gov.ma)

Le portail électronique de l'Office de Développement de la Coopération :

[http://www. ocdo.gov.ma](http://www.ocdo.gov.ma)

Liste des tableaux :

Tableau 1. Statut Juridique des entreprises enquêtées

Tableau 2. Le secteur d'activité des entreprises enquêtées

Tableau 3. La notoriété de la finance participative chez les PME marocaines

Tableau 4. Les impacts de la finance participative sur l'activité des PME

Tableau 5. L'importance du principe du partage des pertes et des profits -cas des PME

Tableau 6. Le duel Capital-risque contre le Financement participatif

Tableau 7. Le duel Financement bancaire classique contre le Financement participatif- cas des PME

Tableau 8. Le Duel des financements

Liste des figures

Figure 1. Représentation graphique de la notoriété de la finance participative chez les PME marocaines

Figure 2. Représentation graphique de la demande potentielle pour la finance participative- cas des PME

Figure 3. Représentation graphique des facteurs incitatifs pour le choix de la finance participative- cas des PM

Figure 4. Représentation graphique du choix des produits participatifs

Figure 5. Le recours probable à la finance participative par les coopératives

Figure 6. Les facteurs incitant les coopératives à choisir la finance participative

Figure 7. La finance participative est-elle différente pour les coopératives ?

Figure 8. La Micro-finance face à la Finance Participative

Figure 9. Représentation graphique du duel Capital-risque contre le Financement participatif

Figure10. Représentation graphique du duel Financement bancaire classique contre le Financement participatif- cas des PME